

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 147 (2002)  
**Heft:** 9

## Inhaltsverzeichnis

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 01.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## SOMMAIRE

Septembre 2002

Pages

**Editorial**

« Sommes-nous si mauvais? »  
En marge d'Eurosatory 2002 3

**Eurosatory 2002**

La révolution numérique 6

**Politique de défense**

Le programme  
d'armement 2002 14

**L'invité alémanique**

Armee XXI -  
Kritische Erfolgsfaktoren... 20

**Armées étrangères**

Deux réservistes français  
en opération extérieure 25  
Les forces israéliennes  
sous la loupe 30

**Histoire**

François Le Fort, Suisse  
au service de Russie 36

**Terrorisme**

Une nouvelle guerre  
a commencé 44

**Compte rendu**

Le Rapport final  
de la commission Bergier 48

**Courrier des lecteurs** 51**CIAL**

Newsletter N° 6 53

**Revue des revues** 55**SSO: comité central** I-II**RMS-Défense Vaud** III-VI

## « Sommes-nous vraiment si mauvais? » Réflexions en marge d'Eurosatory 2002...

De retour d'une semaine au Salon de l'armement de Paris, riche et intensive, il m'a semblé utile, non seulement de relater ce que deux officiers de milice ont pu y découvrir, de façon factuelle et relativement objective, mais également de transmettre quelques réflexions et impressions glanées ici et là, entre stands et couloirs.

Dans notre micro-olymphe helvétique, la tentation a un nom. L'omniprésent cercle vicieux du «de toute façon ça ne sert à rien» produit en bout de chaîne frustration, frilosité, autocritique et autoflagellation propices au dénigrement de nos valeurs, de nos institutions et de nos supérieurs, bref à la démoralisation.

Ces quelques lignes n'ont pas été écrites dans le but de nous lancer des fleurs mais pour témoigner que, vue de l'extérieur de nos frontières, la Suisse est moins petite qu'il n'y paraît. Elle est l'objet d'un regard attentif. Et c'est peut-être une certaine jalousie qui pousse à l'ignorer si souvent. Absente ou à l'écart des présentations, mais pas des discussions. Le marché très limité de l'armement en Suisse est convoité, parce que le sérieux des évaluations suisses permet d'estampiller les produits pour d'autres marchés. C'est avant tout un gage de sérieux, d'efficacité et de durabilité. A Eurosatory, la participation helvétique était incontournable. Il lui manquait les paillettes vidéos et les hôtesse de certains stands français, la pompe imposante d'un

stand allemand, le feutre commercial des Américains. Chacun son histoire, chacun ses valeurs...

Avec quel respect les «opérationnels» européens parlent de l'armée suisse! Un commandant de bataillon de réserve de l'armée britannique, qui effectuait entre 60 et 120 jours de service par année, n'a pas tari de frustrations envers le système anglais qui ne confie aux unités de réserve, ni les meilleures armes ni les chars de combat. Ce Lt-col, qui écrit aujourd'hui pour la revue *Jane's*, a accepté avec empressement une invitation à venir visiter une troupe de milice aux commandes du *Leopard 2*. Et deux lieutenants français d'être impressionnés qu'en Suisse, les chars tirent de la munition-flèche de guerre, alors que, chez eux, aucune place de tir ne le permet.

Nous prenons un réel plaisir à critiquer les radios *SE-235*, trop complexes, paraît-il, pour de pauvres miliciens. C'est le dernier sujet de conversation à la mode entre officiers! Sachons remettre l'église au milieu du village: ceux qui ap-